

DISCOURS PRONONCÉ PAR LE PREFET DU LOT
A LA DISTRIBUTION DES PRIX DU LYCÉE DE CAHORS.

Mes jeunes amis,

Monsieur le Ministre de l'Instruction publique, en m'appelant à l'honneur de présider cette solennité — honneur très grand, dont je tiens à lui exprimer ici toute ma reconnaissance, — m'a, du même coup, imposé le redoutable devoir de vous adresser la parole en son nom et prolonger ainsi d'un instant, que je rendrai le plus court possible, votre fiévreuse attente de l'envolée triomphale. Devoir redoutable, en effet, car ce serait tenter l'impossible, il me semble, que de vouloir attirer votre attention sur un sujet nouveau, alors que vos esprits sont encore sous le charme de la voix autorisée, ingénieuse et savante que nous venons d'entendre et d'applaudir.

Aussi ne l'essaierai-je pas ; je me veux contenter de glaner après votre maître, non que j'ose prétendre ajouter une fleur à la gerbe si riche qu'il a cueillie pour vous, mais uniquement parce que je ne saurais non plus me dérober à l'espèce de remous intellectuel que ne manque jamais de provoquer en nous toute parole éloquente et sincère.

On vous a dit qu'il n'est pas de fortes études sans la Persévérance ; qu'aucune facilité, qu'aucun don naturel ne la saurait remplacer ; qu'à elle seule est acquis le succès durable ; qu'elle est la grande vertu créatrice, puisqu'elle est faite de travail et de volonté ; et que tout être au monde qui ne la possède pas, quelque favorisé qu'il ait été à sa naissance, ne saurait être qu'inutile et dangereux.

Cette leçon, mes chers amis, est de celles qu'il ne faut pas oublier ; car il n'en est pas de plus élevée, il n'en serait pas de plus féconde, si tous nous pouvions être pénétrés de cette loi immuable que rien ne naît, rien ne croît, rien n'aboutit sans l'effort continu. Ce que la nature elle-même a fait de vraiment grand, de vraiment beau, elle l'a fait patiemment. Il a fallu des milliers d'années et des milliers d'autres encore, avant que l'être de qui nous descendons, échappant aux ténèbres originelles, eût le sentiment de sa propre existence et qu'il levât ses regards vers les cieux. Des siècles sans nombre s'écoulèrent encore avant que s'ouvrirent à ses yeux les profondeurs terribles de l'éternel infini. De ce jour, l'homme fit place à l'humanité ; et depuis, à travers les âges, toujours luttant, toujours vaincue, la pauvre et grande Vagabonde poursuit sa marche trop lente vers la conquête de l'absolute Justice et de la Vérité. Que de fautes elle eût évitées ; que de regrets, que de remords elle se fût épargnés si seulement elle avait apporté un peu plus d'esprit de suite dans sa persévérance ! En nous bornant aux choses de notre temps et de notre pays, com-

bien de fois, ne l'avons-nous pas vue depuis 89, abandonner sans raison ses conquêtes les plus précieuses et les plus chèrement acquises, pour les revendiquer le lendemain et les reperdre encore !

Savez-vous, mes chers amis, quelle est la plus grande gloire de l'homme, ce qui lui assure à jamais la domination de l'Univers ? On vient de vous le dire : c'est qu'il ne vit pas seulement dans le présent, mais aussi dans le passé et dans l'avenir ; c'est qu'il a accumulé dans son cerveau, avant de le confier à ses livres, tout le fruit du travail des ancêtres, héritage sacré qu'il tient à honneur de transmettre agrandi à sa descendance ; c'est qu'il sème l'idée sans se préoccuper de savoir qui en récoltera les bienfaits ; pourvu qu'elle germe, pourvu qu'il puisse espérer avant de partir que tôt ou tard elle accroîtra le patrimoine commun de l'humanité, il s'en va satisfait.

C'est ainsi que nous autres, vos aînés, nous vous léguerons la Liberté, vaste champ que nous avons conquis, l'histoire dira au prix de quels efforts, qu'il ne nous sera pas donné de défricher tout entier, mais où vous porterez la pioche à votre tour et où il dépendra de vous de faucher d'admirables récoltes.

En vous contemplant tout à l'heure, je me suis surpris à évoquer le souvenir de mes chers camarades d'autrefois, aujourd'hui disparus ou dispersés, et j'ai réveillé ces amitiés de collège, où n'entre pas l'intérêt, qui résistent à tous les hasards, qu'on retrouve toujours et qui demeurent comme le charme et la consolation de la vie.

Nous étions alors une phalange de jeunes hommes qui avons puisé dans la fréquentation des Grecs et des Romains, la haine du despotisme et l'amour de la liberté. Étions-nous des républicains de Sparte, d'Athènes ou de Rome ? Nous n'aurions su le dire ; mais nous adorions la France de toute l'ardeur d'un premier amour, de celui qui ne finit pas, et nous la voulions puissante, respectée, glorieuse.

C'est à l'Université de France, qui fut toujours, même aux époques les plus difficiles, rester à la hauteur de sa grande mission, que nous devons cette éducation passionnée mais virile. Nous ne l'avons pas oublié ; il n'en est pas un seul d'entre nous qui n'ait conservé pour cette auguste mère un respect filial.

Hélas ! elle fut rude la pierre à laquelle nous nous heurtâmes dès nos premiers pas ; nous cherchions la lumière et l'espace, nous ne trouvâmes que l'obscurité, et partout, sous nos mains meurtries, que des murs infranchissables. C'était un sombre temps, l'iniquité régnait sur la bassesse et sur la corruption universelles.

Pendant quinze ans nous avons été les proscrits

de la terre française. Notre phalange, cependant devenait légion ; mais la suprême humiliation, la suprême douleur nous était réservée : il a fallu l'envahissement de la France, l'abaissement momentané de la Patrie, pour soulever le poids énorme qui, depuis dix-huit années, pesait sur la conscience nationale.

Je ne m'appesantirai pas sur ces souvenirs. Il en est de plus cruels ; il est, là-bas, dans l'Est, des plaies qui sont restées saignantes comme au premier jour.

Vous, mes chers amis, vous ne connaîtrez pas ces misères. Grâce aux travaux de vos aînés, de vos pères, grâce à leur martyre vaillamment supporté, grâce surtout à leur persévérance, ne l'oubliez jamais, vous avez devant vous, pareil à un phare, l'astre déjà glorieux, quoi qu'on en dise, de notre République.

Gardez-la bien, car elle est tout ce qui nous reste ; elle est notre dernier port, notre seule espérance.

Commencez par travailler, par devenir des hommes instruits, dégagés de tout préjugé, de toute superstition, de tout fanatisme, aussi bien de celui qui vient d'en bas, que de celui qui vient d'en haut. Appelés à être des citoyens et voulant mériter ce titre, le plus élevé de tous, vous n'avez pas le droit d'être des ignorants. Quand vous serez instruits, quand vos yeux se seront ouverts, et que vous verrez les choses avec la clarté particulière qui naît de l'étude de l'histoire humaine, vous aimerez la République, c'est-à-dire la Patrie personnifiée dans la Liberté ; vous veillerez sur elle en fils respectueux et soumis, comme vous veilleriez sur votre mère, et, comme à celle-ci, vous ne lui demanderez jamais plus qu'elle ne peut donner.

De grands devoirs vous attendent peut-être. Gambetta, le plus persévérant des hommes, qui fut l'honneur de ce Lycée à une époque où d'habiles mains ne l'avaient pas encore rendu si prospère et qui lui donnera son nom glorieux, Gambetta disait de vous : « Oui, on sent de tous côtés aussitôt qu'on voit la jeunesse apparaitre, qu'elle est meilleure, qu'elle est plus saine, qu'elle est plus fière, à mesure que nous nous éloignons de ces fatales années de l'Empire ; et c'est là une raison fondamentale d'espérer, parce que c'est cette jeunesse qui sera appelée nécessairement à réparer les fautes de ses devanciers. » Vous serez digne de cette prédiction du plus grand des patriotes, vous vous répéterez chaque jour que l'avenir vous appartient et vous le poursuivrez avec cette ténacité superbe des cœurs invincibles, qui portent en eux le plus noble des sentiments humains : l'amour de la Patrie.

terminaient — invariablement — sur le premier coup de minuit.

Madame Mazerolles disait en souriant :

— On s'est ruiné pour moi jadis ; je ne veux pas qu'à présent l'on se ruine chez moi. Et puis, j'en ai plus vingt ans. Si l'on tient à me conserver il faut me permettre de suivre les ordonnances de mon médecin, un tyran qui exige que je me couche avec les poules.

Aussi, dès que l'heure indiquée tintait sous le sphinx de bronze accroupi sur le marbre rouge de la pendule, la brave dame se levait-elle de sa chaise longue, historiée de têtes d'ibis et de palmettes du même métal, et, sonnait les deux valsts de pied qui stationnaient dans l'antichambre :

— Joseph, les cannes les manteaux, les chapeaux ! François, faites avancer les voitures de ces messieurs !...

A ce signal, Jacques Lebrun ramassait les enjeux épars sur le tapis, les comptait avec soin et les serrait dans un tiroir dont il gardait la clef. De cette façon, les parties inachevées se continuaient à la réunion suivante sur le même pied qu'elles se débattaient au moment de leur interruption. L'intendant rouvrait le tiroir, y prenait ce que l'on appelait « l'argent des cartes » et le replaçait devant les adversaires dans les positions où il l'avait trouvé.

Cette particularité n'avait pas échappé à Roland, qui, au début de son séjour dans la rue des Maçons, avait assisté à plusieurs de ces soirées.

Environ quatre mois après l'arrivée du jeune homme à Paris, un matin, le lendemain d'une réception, pendant laquelle les hôtes de madame Mazerolles avaient joué un jeu énorme, l'ancien brigadier pénétra avec impétuosité dans la chambre de sa maîtresse...

Celle-ci, à l'aspect de sa physionomie bouleversée, ne put retenir un cri d'effroi, et, répondant aux craintes qui, depuis quelque temps,

germaient dans son esprit :

— Mon Dieu ! demanda-t-elle, qu'est-il donc arrivé !... Un malheur, j'en suis sûre !... Une nouvelle escapade, une nouvelle faute de ce garçon !...

— Madame, interrogea brusquement l'intendant, est-ce vous qui vous êtes relevée cette nuit pour enlever l'argent des cartes de l'endroit ordinaire où je l'ai placé hier, devant vous ?

L'ex-limonadière laissa tomber les bras le long de sa taille comme une personne abasourdie :

— Me relever ?... l'argent des cartes !... Je n'ai pas bougé de mon lit, et la somme est où vous l'avez mise...

Le vieux soldat eut un geste de désespoir :

— Alors, je suis déshonoré, perdu ! s'exclama-t-il. Je n'ai plus qu'à prendre un pistolet et à me brûler la cervelle !

— Comment ?... Que signifie ?... Expliquez-vous, au nom du ciel !...

— Tout à l'heure, en traversant le salon, j'aperçois un louis à terre, sous la table. Je le ramasse pour lui faire rejoindre ses camarades dans le tiroir. Je prends la clef dans mon gousset, la clef qui ne m'a quitté, je le jure sur la vie de ma fille, — tenez, la voici, regardez, — je l'introduis dans la serrure, je donne le tour, je tire à moi...

— Eh bien ?...

— Eh bien ! le meuble était vide ! Il n'y a plus un sou dedans ! On a volé ce dont j'étais le dépositaire !...

En ce moment, la femme de chambre Annette Chevassu entra, et, apostrophant l'intendant :

— Ah çà ! monsieur Lebrun, vous aviez donc perdu votre clef ?

— Quelle clef ?

— Hé ! celle du tiroir où vous serrez l'argent des cartes !...

— Hein ?...

— Dame ! puisque je viens de la ramasser sur le palier de M. Roland !...

— Oh !...

— A preuve qu'il faut que vous l'avez rudement astiqué, car elle brille ni plus ni moins que si elle était flambant neuve !...

Et elle tendit à l'ex-troupier une clef dont le poli attestait la quasi-virginité...

— C'est le jour aux trouvaillles, du reste, poursuivit-elle. Voilà encore un autre objet que j'ai manqué de balayer en appropriant le petit degré... Qu'est-ce que ça peut bien être, hein ?... On dirait un morceau de cire...

— C'était un morceau de fer en effet, — ce que les serruriers appellent : un morceau de cire à empreintes...

— Annette, reprit madame Mazerolles, allez vous informer si mon chocolat est prêt. Ah ! vous me l'apportez par Madeleine... J'ai des ordres à lui donner...

Quand la chambrière se fut retirée :

— Jacques, commanda-t-elle, montrez-moi ces deux clefs !...

L'intendant les lui présenta d'une main tremblante. Elles étaient tout à fait pareilles. Seulement, la seconde, fraîchement limée, n'avait pas dû servir beaucoup.

L'ex-limonadière pâlit affreusement :

— Le morceau de cire, maintenant ?...

— Madame !...

— Je veux le voir !

— Vous l'exigez... ?

Madame Mazerolles examina avec soin la matière molle qui conservait encore la configuration de la serrure sur laquelle on l'avait appliquée. Puis, d'une voix atterrée :

— Lebrun, corabien y avait-il d'argent dans le tiroir que vous êtes sûr d'avoir fermé hier ?

— Cent soixante louis de vingt francs et quatre vingt-dix doubles louis.

L'ex-limonadière tira une troisième clef de sa poche :

— Ouvrez mon coffre-fort, ordonna-t-elle, pre-

nez-y une somme équivalente à celle qui a disparu, et remplacez-la dans le meuble.

L'intendant obéit, — non sans envie de parler. La bonne dame le congédia d'un geste impérieux. La seconde femme de chambre, — Yadeleine Évrard, — apportait le chocolat :

— Si M. Roland rentre à l'hôtel aujourd'hui, lui intimez sa maîtresse d'un ton bref, vous me préviendrez à l'instant...

— M. Roland ?...

— Oui. N'avez-vous pas entendu ? S'il ose se représenter ici...

— Mais, madame, M. Roland vient de rentrer...

— Ah !...

— Il est là, dans l'escalier de service, en train de fureter sur toutes les marches avec l'air de quelqu'un qui cherche quelque chose.

— C'est bien. Allez lui dire que je désire l'entretenir,

V

LE SALON DES CIRCASSIENNES

La veille de cet événement, la maîtresse de Roland avait eu un caprice.

La danseuse Mercandotti, en renonçant à l'Opéra, à ses pompes et à ses œuvres pour suivre en Angleterre un riche baronnet qui lui promettait le mariage, avait vendu tous ses bijoux à un juif de la rue de Richelieu. Celui-ci, — poëluant à ces expositions publiques qui, de nos jours lorsque une pécheresse meurt ou désarme, fascinent jusqu'aux plus « honnêtes dames », avides et ravies de pénétrer une fois dans le sanctuaire des splendeurs profanes et dans le paradis du luxe défendu, — avait eu l'idée d'étaler dans une vitrine spéciale cette Golconde de pierreries.

PAUL MAHALIN.

(A suivre.)

MAISON DE CONFIANCE ET DE BON MARCHÉ.
ÉPICERIE PARISIENNE

6, Place du Marché, CAHORS

La Maison MICHAUD-LARIVIÈRE fils, ayant fait des achats très importants de Raisins secs, tels que : **Samos, Chesmes et Corinthe**, sera à même de livrer ses sortes à sa nombreuse clientèle, à des prix défiant toute concurrence.

Alcool, Colorant liquide, Essence de Vinaigre.

Chocolats Michaud-Larivière, depuis..... 1 fr. 40 le 1/2 kilog.
Id. Qualité recommandée..... 1 fr. 70 id.

Escompte 5 p. 0/0 par 5 kilos.

Tous nos Chocolats sont garantis pur Cacao et Sucre.

Café grillé, bon mélange..... 2 fr. 00 le 1/2 kilog.
Id. Supérieur à celui vendu partout ailleurs. 2 fr. 40 et 2 fr. 50 id.
Escompte 5 p. 0/0 par 2 kilos 1/2.

Qualité recommandée par la vente toujours croissante de ce produit.

Rayon spécial de Parfumerie et Savonnerie des premières Marques
Qui sont cotés à des prix exceptionnels.

Nota. — Afin d'éviter toute confusion, exiger les sacs et papiers portant le timbre de la Maison.

LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE NI DE REPRÉSENTANT

MAISON DES 100,000 PALETOTS
ROLDES & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habillements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrées.

CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

Nota. — Pour cause d'agrandissement les magasins et ateliers situés rue de la Liberté n° 11 sont transportés boulevard Gambetta 32 (En face la Mairie).

Vinaigres de l'Étoile de qualité supérieure rouges et blancs

COUSTILLAS Jeune

Rue de Bordeaux — PÉRIGUEUX

M

J'ai l'avantage de vous offrir mon **VINAIGRE DE L'ÉTOILE** de qualité extra afin que cette sorte ne soit pas confondue avec les Vinaigres inférieurs et défectueux qui sont journellement offerts. J'ai déposé au Tribunal de commerce cette marque qui est ma seule propriété, mes clients seront ainsi assurés de recevoir toujours la même qualité.

Attendant d'être favorisé de vos ordres.

Agréez, M....., mes saluts sincères,
COUSTILLAS Jeune.

PRIX-COURANT & CONDITIONS DE VENTE

VINAIGRE SUPÉRIEUR de l'Étoile rouge ou blanc, l'hectolitre..... 30^f
Franco de port gare de l'acheteur

Je paie les droits de 5 centimes par litre en sus et les ajoute à la facture, je reprends les fûts pour le prix coté.

Il est ajouté gratis à chaque expédition Vinaigre un très joli tableau indiquant le dépôt de ce produit, ce qui facilite beaucoup la Vente.

LA MAISON ACCÉPTE DES REPRÉSENTANTS SÉRIEUX ET ACTIFS

ÉLEGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN
avec les

BRETELLES AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES



La BRETTELLE AMÉRICAINE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse. Elle écarte toute tendance au **Dos Rond**, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : 3, 5, 7,50 et 10 fr.

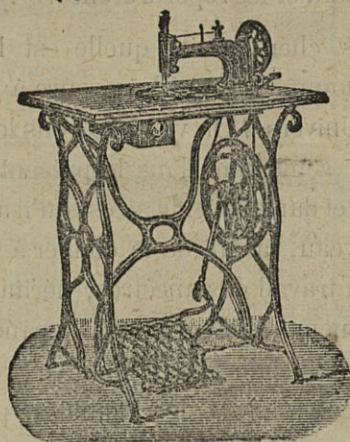
Seul dépôt chez : J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors

Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC

MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS
(Système perfectionné)



Maison GANGARDEL 4^{me}

G. DESPRATS, Successeur
LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

LES RAMOS Marchand tailleur

rue Fénélon, 9, vient de transférer son Magasin même rue, numéro 12, en face la Halle.

Il tient à la disposition de sa nombreuse clientèle ainsi que de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur présence, un grand choix de draperies nouveautés et draps de cérémonies pour pantalons, gilets et costumes complets, en tout genre.

Le sieur RAMOS, prévient le public que son Magasin, établi au premier, lui évitant des frais considérables, il peut livrer les costumes à 50 0/0 de rabais. Etroffes, coupe et façons garanties. Sur demande, les échantillons sont portés en ville et à la campagne.

85,000 fr. à placer sur billets renouvelables, commerçants sérieux ou propriétaires bien notés. Ecrire franco à M. Henri, 10, rue Vicenti, à Paris.

La récente érection de la statue de BÉRANGER dans le square du Temple appelle de nouveau l'attention sur les œuvres du chansonnier national. Nous venons de parcourir le catalogue de MM. GARNIER FRÈRES, qui ont acquis les droits de Perrotin, l'éditeur du chansonnier, et nous avons fait à l'intention de nos lecteurs le relevé des éditions des œuvres de Béranger. Le voici :

L'édition des *Chansons de Béranger*, édition populaire illustrée, forment un beau volume grand in-8° jésus (Prix : 10 fr.). Elles se vendent aussi en 50 livraisons à 20 centimes.

Les *Oeuvres complètes* et les *Oeuvres posthumes* de Béranger, format in-32, forment 2 volumes à 3 fr. 50; les *Oeuvres complètes* format in-18 jésus, 4 volumes à 3 fr. 50.

L'édition des *Oeuvres complètes*, publiées dans le format in-8° cavalier, forme 9 volumes richement illustrés (Prix : 86 fr.).

On peut acquérir séparément les *Antennes chansons* (2 vol. 28 fr.); *Oeuvres posthumes* (1 vol. 12 fr.); *Ma Biographie* (1 vol. 10 fr.); *La Musique des chansons* (1 vol. 10 fr.); et la *Correspondance* (4 vol. 24 fr.).

Mentionnons enfin le beau portrait de Béranger par Sandoz, grandeur deminature, que l'on trouve chez les mêmes éditeurs (Prix : 10 fr.).

GUÉRISON CERTAINE et RADICALE
DE TOUTES LES Affections de la Peau



DARTRES, ECZÉMAS, Psoriasis, Acné, etc.;
des PLAIES et
ULCÈRES VARIQUEUX
considérés comme incurables
par les Princes de la Science
Le traitement ne dérange nullement du travail; il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.
S'adresser à M. LENORMAND, MÉDECIN SPÉCIALISTE (1, rue St-Léon, à MELUN (S.-et-M.).
CONSULTATIONS GRATUITES par Correspondance

ÉVITER LES CONTREFAÇONS
CHOCOLAT-MENIER
EXIGER LE VÉRITABLE NOM

Le propriétaire-gérant, Layout.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

PONTIÉ

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénélon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveautés pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etroffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Eglises, Couvertures, Mousselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance.

JACQUES FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Etranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

En vente au bureau du Journal.

Très complète, indiquant TOUS LES CHEMINS DE FER en projet, en construction ou en exploitation

L'ATLAS NATIONAL DU LOT

En vente chez tous les Libraires.

En feuille, 0 fr. 75. — Sur carton, 1 fr. 25. — Sur toile avec étui chagriné 1 fr. 50. 25 c. en plus par la poste.

L'ATLAS NATIONAL

Par F. DE LA BRUGÈRE, membre de la Société de Géographie, membre du conseil de la Société de Géographie de Paris, lauréat des Sociétés savantes, etc., etc.

NOUVELLE ÉDITION MISE A JOUR, récompensée aux Expositions universelles ET CONTENANT LA GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES

Histoire, commerce, industrie, agriculture, chemins de fer, géographie physique, politique, économique, militaire, etc.

125 CARTES COLORIÉES, tous les départements, les Colonies et les PLANS EN CHROMO des grandes villes de France

L'ouvrage complet en 125 liv. à 15 cent.
ou en 25 séries à 75 centimes
ne reviendra qu'à 18 fr. 75

15 CENTIMES la livraison avec carte colorée

75 CENTIMES la série de 5 liv. et 8 cartes

Avec 425 CARTES COLORIÉES
La 1^{re} liv. à 15 c. contenant la grande carte des chemins de fer, en 40 couleurs, est en vente chez tous les libraires
donner un spécimen gratis à FAYARD, éditeur, 78, Bd St-Michel, Paris, ou adresser, 75 cent. timb. pour recevoir la 1^{re} série

21 RÉCOMPENSES 1^{er} PRIX MÉDAILLES D'ARGENT, OR ET DIPLOME D'HONNEUR

DU PIN

LIQUEUR DITE ÉLIXIR DES VOSGES
Ayant obtenu la Grande
MÉDAILLE D'OR
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE
Membres de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants
PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter. Il est difficile de créer

L'Élixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement la base.
Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE

PÉRIGUEUX 1880 DIPLOME D'HONNEUR
MEMBRE DU JURY
BORDEAUX EXPOSITION 1882 HORS CONCOURS

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.